COURRIER D'AMSTERDAM.

N°. 250.

VENDREDI, le 6 Septembre 1811.

INTÉRIEUR.

PARIS, *le 1er Septembre.*

On dit que LL. MM. ne feront pas un long séjour au château de Compiègne.

(*Journal de l'Empire.*)

Le journal anglais the Englishman du 25 contient l'article suivant:

Lord *Liverpool* a reçu de lord *Wellington* les dépêches dont les extraits suivent ici:

PORTALÈGRE, le 25 juillet 1811.

» La cavalerie ennemie a quitté Merida le 17. L'ennemi depuis continué sa marche sur Almaraz; et le 20 une division de son infanterie est arrivée à Placentia. Le même jour, le maréchal *Marmont* était à Almaraz, et d'autres divisions marchaient de Truxillo sur ce point. Suivant les derniers avis, une division d'infanterie et quelque cavalerie étaient encore à Truxillo.

CASTEL-BRANCO, le 1er août 1811.

» J'ai porté toute l'armée sur la gauche; mon intention est de lui faire prendre des cantonnemens dans le Beira-Inférieur, au lieu de l'Alentejo. L'armée française est dans la même position que je l'ai mandé à V. S. le 25, si ce n'est que la division qui est à Placentia s'est étendue à travers les montagnes vers Bezas et Banos."

» Le général *Santocildes* s'est retiré avec l'armée de Galice des environs d'Astorga sur Mançanes. Ce mouvement a eu lieu le 17, en conséquence de la réunion faite à Benavente, d'un corps français de 11,000 hommes d'infanterie et de 1500 de cavalerie."

(*Moniteur.*)

Voici des nouvelles ultérieures de Londres du 26 de ce mois:

(Du Times.)

Les troubles continuent en Irlande, et l'état d'irritation où se trouve ce pays, donne des inquiétudes au ministère. Le régiment de milice de Lanarkshire a reçu ordre de se tenir prêt à être immédiatement embarqué pour l'Irlande. La milice de Warwickshire s'embarquera demain pour la même destination. L'Hélène est arrivée à Plymouth avec neuf bâtimens de transport venant de Torbai; ils doivent prendre à leur bord la milice de Nottingham et de Cornwal pour la transporter en Irlande.

ALICANTE, le 17 juillet.

Il règne dans le royaume de Valence une inquiétude générale: on s'attend à être attaqué par le maréchal *Suchet* à la tête de 35,000 Français.

BULLETIN DE S. M. LE ROI.

WINDSOR-CASTLE, le 25 août.

» Le Roi a eu plusieurs heures de sommeil pendant la nuit. S. M. se trouve à-peu-près comme hier."

WINDSOR-CASTLE, le 26 août.

» Aujourd'hui, il n'y a point de changement dans la santé de S. M."

L'extrême abattement dans lequel le Roi tombe si souvent provient des accès d'un délire particulier, pendant lequel l'infortuné malade ne cesse de parler. Dernièrement, S. M. a parlé pendant vingt-deux heures.

(*Journal de l'Empire.*)

Le conseiller-d'état, chevalier de l'Empire, officier de la légion d'honneur, intendant-général des finances et du trésor-impérial en Hollande, ayant reçu le décret suivant:

EXTRAIT des minutes de la secrétairerie d'état.

Au palais de SAINT-CLOUD, le 20 août 1811.

NAPOLÉON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, PROTECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN, MÉDIATEUR DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE;

Sur le rapport de notre ministre des finances;

Vu la réclamation de divers créanciers d'effets affectés sur les domaines de la maison de Nassau-Orange en Hollande;

Vu le rapport de notre ministre du trésor-impérial et l'état à nous présenté de ces dettes;

Considérant que par décret du 30 avril 1798, l'assemblée constituante de Hollande ayant déclaré nationaux, les domaines de la maison de Nassau-Orange, les dettes dont étaient grevés ces domaines ont dès lors dû être considérées comme dettes nationales;

Notre conseil-d'état entendu;

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1er. Les divers emprunts faits sur les domaines de la maison de Nassau-Orange en Hollande, sont déclarés faire partie de la dette publique hollandaise.

2. Ces effets seront inscrits sur le grand-livre de la dette

COURIER VAN AMSTERDAM.

N°. 250.

VRIJDAG, den 6 September 1811.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

PARYS, *den 1 September.*

MEN zegt, dat HH. MM. geen lang verblijf op het kasteel van Compiegne zullen houden.

(*Journal de l'Empire.*)

Het engelsch dagblad the Englishman, van den 25sten II., bevat het volgend artikel:

Lord *Liverpool* heeft van lord *Wellington* depêches ontvangen, waarvan de uittreksels alhier volgen:

PORTALEGRE, den 25 julij 1811.

» De vijandelijke kavallerie heeft den 17den Merida verlaten. Sedert heeft de vijand zijn' togt op Almaraz voortgezet, en den 20sten is eene afdeeling van zijne infanterie te Placentia aangekomen. Dienzelfden dag was de maarschalk *Marmont* te Almaraz, en de andere afdeelingen marcheerden van Truxillo naar dat punt. Volgens de laatste berigten, bevindt zich thans nog eene afdeeling infanterie en eenig paardenvolk te Truxillo."

CASTEL-BRANCO den 1 augustus 1811.

» Ik heb het geheel leger links af doen marcheren; mijn voornemen is, hetzelve in Neder-Beyra, in plaats van te Alentejo, te doen kamperen. Het fransche leger bezet dezelfde stelling, die ik U. L. den 25sten meldde; het is slechts de afdeeling, welke zich te Placentia bevond, die zich langs de gebergten, omstreeks Bezas en Banos, uitgespreid heeft."

De generaal *Santocildes* is, met het leger van Galicie, uit de ommestreken van Astorga, op Mançanes terug getrokken. Deze beweging heeft, ten gevolge eener vereeniging van een korps fransche troepen, bestaande uit 11,000 man infanterie en 1500 man kavallerie, den 17den plaats gehad."

(*Moniteur.*)

Zie hier nadere londensche berigten van den 26sten dezer maand:

(Uit the Times.)

De onlusten blijven in Ierland nog voortduren, en de staat van gisting, waarin zich dat land bevindt, veroorzaakt ongerustheid bij het ministerie. Het regiment landweer van Lanarkshire heeft bevel ontvangen, zich gereed te houden, om onmiddelijk naar Ierland ingescheept te worden. De landweer van Warwikshire zal zich morgen naar dezelfde bestemming inschepen. The Helene is te Plymouth, met negen transportschepen van Torbai, aangekomen; dezelve moeten de landweer van Nottingham en Cornwallis aan boord nemen, ten einde die naar Ierland over te brengen.

ALICANTE, den 17 julij.

In het koningrijk Valencia heerscht eene algemeene ongerustheid. Men verwacht door den maarschalk *Suchet*, aan het hoofd van 35,000 man Franschen, aangevallen te zullen worden.

BULLETIN VAN Z. M. DEN KONING.

WINDSOR-CASTLE, den 25 augustus.

» De Koning heeft gedurende den nacht eenige uren gesluimerd. Z. M. bevindt zich ten naastenbij als gister.

WINDSOR-CASTLE, den 26 augustus.

» Heden is er geene verandering in den staat der gezondheid van Z. M. voorgevallen."

De verregaande staat van verzwakking, in welken de Koning zich zoo dikwijls bevindt, spruit voort uit de aanvallen van eene bijzondere soort van zinneloosheid, gedurende welke die ongelukkige zieke niet ophoudt, te spreken. Laatstelijk heeft Z. M. tweeen-twintig uren achter elkander gesproken.

(*Journal de l'Empire.*)

De staatsraad, ridder van het Rijk, officier van het legioen van eer, intendant generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, ontvangen hebbende het navolgende decreet:

EXTRACT uit de minuten der secretarij van staat.

In het paleis van SAINT-CLOUD, den 20 augustus 1811.

NAPOLEON, KEIZER DER FRANSCHEN, KONING VAN ITALIE, BESCHERMER VAN HET RIJNVERBOND, BEMIDDELAAR VAN HET ZWITSERSCH BONDGENOOTSCHAP;

Op het rapport van onzen minister van finantien;

Gezien de reclamatien van verscheiden schuldeischers van effekten, gevestigd op de domeinen van het huis van Nassau-Oranje in Holland;

Gezien het rapport van onzen minister van de keizerlijke schatkist, en den staat der voorschreven schulden, aan ons overgelegd;

Overwegende, dat de constituerende vergadering van Holland, bij decreet van den 30sten april 1798, de domeinen van het huis van Nassau-Oranje nationaal verklaard hebbende, de schulden, waarmede deze domeinen bezwaard waren, sedert als nationale schulden hebben moeten worden aangemerkt;

Onzen staatsraad gehoord;

Hebben wij gedecreteerd en decreteren hetgeen volgt:

Art. 1. De onderscheidene leeningen, gedaan op de domeinen van het huis van Nassau-Oranje in Holland, worden verklaard, een gedeelte van de publieke schuld van Holland uit te maken.

2. Deze effekten zullen op het grootboek van de hollandsche

de Hollande, sur le même pied que les autres parties de la dette de Hollande, et ainsi qu'il est prescrit aux articles 118 et 119 de notre décret du 18 octobre dernier.

Ils seront également assimilés par rapport aux rentes arriérées, à la dette publique de Hollande et à ce qui est statué à cet égard, par ledit décret et par celui du 23 septembre 1810.

3. Les obligations dont le trésor-impérial de Hollande est porteur, ne seront pas inscrites mais rayées et amorties.

4. Notre ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

(*signé*,) NAPOLÉON.
Par L'EMPEREUR,
Le ministre secrétaire-d'état,
(*signé*,) Le comte DARU.
Pour copie conforme,
Le ministre des finances,
(*signé*,) Le duc DE GAËTE.

S'empresse de le porter par celle-ci à la connaissance des parties intéressées, comme aussi de les prévenir qu'il sera pris incessamment les mesures nécessaires pour son exécution, qui seront annoncés de même au public par la voie de ce journal.

Amsterdam, le 28 août 1811.
Le conseiller d'état intendant-général,
GOGEL.

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA POLICE EN HOLLANDE.

Malgré la publication des lois sur la conscription et des avertissemens fréquemment répétés, quelques personnes s'occupent encore de former des bureaux de remplacement pour les conscrits.

Le directeur-général s'empresse de rappeler que ce monopole scandaleux dont le seul but est de procurer un bénéfice illégitime aux fournisseurs de remplaçans et dont le seul effet est d'en élever considérablement le prix est absolument prohibé.

La cour de cassation a décidé que les conventions par lesquelles un particulier s'oblige, moyennant des sommes déterminées à faire remplacer des conscrits dans le cas où ils tomberaient au sort, ne sont point obligatoires et doivent être annullées, comme contraires à l'ordre public, et S. Exc. le ministre de la police générale a ordonné l'arrestation immédiate de tous les spéculateurs qui se livreraient à cet honteux trafic.

Il sera veillé avec le plus grand soin à l'exécution rigoureuse de ces dispositions et les coupables seront livrés aux tribunaux pour y être jugés, conformément aux lois qui prononcent les peines à infliger contre les personnes qui s'immiscent dans les opérations de la conscription sans être appelées à le faire, ou qui les entravent.

Amsterdam, ce 3 septembre 1811.
Le directeur-général de la police en Hollande,
DEVILLIERS-DUTERRAGE.

EXTÉRIEUR.

BAVIÈRE.

AUGSBOURG, *le 25 Août.*

D'après une lettre de Vienne, du 17 de ce mois, les Turcs, après avoir reçu des renforts, auraient obtenu de nouveaux succès contre les Russes.

(*Journal de l'Empire.*)

GRAND-DUCHE DE VARSOVIE.

VARSOVIE, *le 6 Août.*

Extrait d'une lettre de M. de Woyczynski, *général-de-brigade, à S. Exc. M. le général* Fischer.

DANTZICK, le 30 juillet.

» J'ai l'honneur de vous faire part d'une nouvelle très intéressante pour notre pays. Par ordre de S. M. L'EMPEREUR NAPOLÉON, le port de Dantzick est déclaré port libre et entièrement ouvert à tel commerce que ce puisse être, excepté avec l'Angleterre. Les droits d'entrée sont réduits d'un tiers. Le Roi de Prusse a pris, dit-on, la résolution d'adopter le même mode pour la perception des droits que celui de Dantzick, afin de maintenir l'égalité dans les rapports commerciaux."

(*signé*,) WOYCZYNSKI.

Cette lettre est insérée dans la gazette de Varsovie, et elle est entièrement conforme à l'orginal.

(*Journal de l'Empire.*)

HONGRIE.

SEMLIN, *le 3 Août.*

Les insurgés serviens et les troupes russes, qui se trouvaient à Belgrade et dans quelques autres villes de la Servie, sont partis subitement pour la frontière, avec beaucoup d'artillerie, sur la nouvelle qu'un corps turc considérable était en pleine marche pour se porter de la Bosnie en Bulgarie. Si les Russes ne viennent point promptement et en grand nombre au secours des Serviens, ceux-ci seront vraisemblablement attaqués très-vivement dans le cours de ce mois. Belgrade, Schabatz, Semendria et quelques autres de leurs places fortes ont été approvisionnées pour plusieurs mois; les Serviens ont aussi en abondance des munitions de guerre, qu'ils reçoivent des Russes.

(*Gazette de France.*)

schuld ingeschreven worden, op denzelfden voet, als de andere deelten van de schuld van Holland, en zoo als bij art. 118 en 119 ons decreet van den 18den october laatstleden is voorgeschr...

Zij zullen ook, ten aanzien van de achterstallige renten, de publieke schuld van Holland en aan hetgeen te dezer op... bij het voornoemd decreet, en bij dat van den 23sten septe... 1810, bepaald is, gelijk gesteld worden.

3. De obligatien, waarvan de keizerlijke schatkist van ... land houder is, zullen niet ingeschreven, maar geroijeerd en ... mortiseerd worden.

4. Onze minister van finantien is belast met de executie ... het tegenwoordig decreet, hetwelk in het bulletin der wetten ... worden geinsereerd.

(*geteekend*,) NAPOLEON.
Van wege den KEIZER,
De minister-secretaris van staat,
(*geteekend*,) De graaf DARU.
Voor eensluidend afschrift,
De minister van finantien,
(*geteekend*,) De hertog VAN GAËTE.

Haast zich, hetzelve bij deze ter kennisse van alle ... belanghebbenden te brengen, zoo mede, om hun te in... dat ten spoedigsten de noodige maatregelen tot de ex... hetzelve zullen worden daargesteld, welke insgelijks ... van dit dagblad ter kennisse van het publiek zullen gebragt ...

Amsterdam, den 28sten augustus 1811.
De staatsraad intendant-generaal,
GOGEL.

GENERALE DIRECTIE DER POLITIE IN HOLLAND.

In weerwil van de openbare bekendmakingen der wetten ... conscriptie, en van de dikwerf herhaalde berigten ... dezelve, houden eenige personen zich nog bezig met ... ments-bureaux voor conscrits op te rigten.

De directeur-generaal haast zich met te herinneren, ... *schandvolle monopolie*, waarvan het eenige doelwit is, ... wettig voordeel den bezorgeren van remplaçanten te doen ... krijgen, en wiens eenige uitwerking is, om er den prijs ... merkelijk van te verhoogen, volstrekt verboden is.

Het hof van cassatie heeft vastgesteld, dat de contracten (overeenkomsten) waarbij een particulier zich verpligt, ... gens uitkeering van bepaalde sommen, conscrits te doen ... ceren, (vervangen) in cas dat het lot hun te beurte viel, ... obligatoir zijn en vernietigd moeten worden, als strijdig ... openbare orde; en heeft Z. E. de minister van algemeene ... de dadelijke arrestatie bevolen van alle speculanten, die ... deze schadelijke trafiek zouden overgeven.

Er zal met de grootste zorg op de gestrenge uitvoering ... ze bepalingen gewaakt worden, en men zal de schuldigen ... vierscharen overleveren, om door dezelve veroordeeld ... den, in conformiteit der wetten, welke regtspreken ... op te leggen straffen tegen de personen, die zich met ... de conscriptie betreffende, inmisceeren, zonder daartoe ... te zijn, of die dezelve hinder toebrengen.

Amsterdam, den 3den september 1811.
De directeur-generaal der ... in Holland,
DEVILLIERS-DUTERRAGE.

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

BEIJEREN.

AUGSBURG, *den 25 Augustus.*

Volgens een' brief van Weenen, van den 17den dezer, zouden de Turken, na versterkingen te hebben bekomen, nieuwe ... deelen op de Russen behaald hebben.

(*Journal de l'Empire.*)

GROOT-HERTOGDOM WARSCHAU.

WARSCHAU, *den 6 Augustus*

Uittreksel uit een' brief van den heer von Woijnczijnski, *brigade-generaal, aan Z. E. den generaal* Fischer.

DANTZIG, den 30 julij.

Ik heb de eer, u eene voor ons land zeer belangrijke tijding mede te deelen. Op bevel van Z. M. den KEIZER NAPOLEON is de haven van Dantzig verklaard te zijn, eene vrije haven en volkomen open voor allen handel, hoedanig ook, uitgezonderd met Engeland. De inkomende regten zijn een derden verminderd. De Koning van Pruissen heeft, zegt men, het besluit genomen, dezelfde wijze van heffing der regten, als die van Dantzig, aan te nemen, ten einde de gelijkheid in de handels-betrekkingen te handhaven.

(*geteekend*,) WOIJNCZIJNSKI.

Deze brief is geplaatst in de courant van Warschau, en is volkomen eensluidend met den oorspronkelijken.

(*Journal de l'Empire.*)

HONGARIJE.

SEMLIN, *den 3 Augustus.*

De servische opstandelingen en de russische troepen, die ... Belgrado en in eenige andere steden van Servie stonden, zijn, op de tijding, dat een aanmerkelijk korps Turken in vollen aantogt naar Bosnie en Bulgarije was, schielijk, met veel geschut, naar de grenzen vertrokken. Indien de Russen niet spoedig en in groot getal tot hulp der Serviers komen, zullen dezen waarschijnlijk ... den loop dezer maand zeer hevig worden aangetast. Belgrado, Schabatz, Semendria en eenige andere hunner sterke plaatsen zijn voor vele maanden van voorraad voorzien; de Serviers hebben ook krijgsbehoeften in overvloed, welke zij van de Russen ontvangen.

(*Gazette de France.*)

PRESBOURG, *le 14 Août.*

Une lettre de Bucharest, du 29 juillet, nous fournit des notions sur les derniers événemens qui se sont passés sur le Danube. D'après ces notices la retraite des Russes derrière le Danube n'était pas le résultat d'un échec quelconque, mais bien une mesure approuvée par le cabinet de St-Pétersbourg, dont l'exécution avait été abandonnée au général-en-chef. Après la reprise des hostilités le général *Kutusow*, qui n'a jamais eu le projet de pénétrer dans l'intérieur de la Bulgarie, s'est vu hors d'état de se maintenir sur la rive droite du Danube; car depuis la campagne sanglante de 1810, l'armée russe n'avait pas reçu de renforts de la Russie; elle avait au contraire perdu beaucoup de monde par les maladies et particulièrement par une épidémie qui a régné au commencement de l'été dernier sur les deux rives du Danube, et quelques-uns de ses troupes avaient même reçu une autre destination. L'armée, qui était réunie près de Rudschuck à l'époque de la grande bataille, n'était forte que de 30,000 hommes environ. En évaluant le corps russe posté sur le haut Danube à 12,000 hommes, y compris le régiment russe en Servie, et en y joignant le corps de 8000 hommes environ, qui était posté sur les frontières de la Bessarabie, ainsi que les troupes restées dans l'intérieur de la Valachie et de la Moldavie, dont un grand nombre était dans les hôpitaux et qu'on évalue à environ 10,000 hommes, il en résulte que toutes les forces russes en Turquie n'excèdent pas 60,000 combattans, qui, certes, ne suffisent pas pour entreprendre des opérations offensives. C'est sous ce point de vue qu'il faut envisager les instructions données au général-en-chef russe, ainsi que la mesure ordonnée déjà au printems dernier à l'égard de la démolition des fortifications de Nicopolis, Sistowa, Silistria et des autres forts sur la rive droite du Danube. Rudschuck était la seule place qu'on pouvait se flatter de conserver, et elle était en effet le dépôt le plus convenable pour les Russes au cas où ils eussent voulu se maintenir sur la droite du Danube. Mais durant les négociations qui furent entamées pendant quelques mois, les généraux russes espérèrent que la paix serait conclue, quoiqu'on ne voulût rien céder aux Turcs du territoire occupé sur la gauche du Danube. Mais malgré toutes les espérances, il était néanmoins facile de présumer, d'après les préparatifs immenses de guerre qui se faisaient dans toutes les provinces de la Turquie, et surtout d'après les grands changemens survenus dans le ministère ottoman, que la Porte ne comptait pas sur la paix et n'était pas disposée à la conclure. En conséquence, quelques militaires russes avaient proposé d'établir un camp fortifié en avant de Rudschuck, et de le garnir d'une armée suffisante. Ce projet fut adopté, mais on n'a pu l'exécuter, car le grand visir s'avança trop rapidement vers Rudschuck, et à peine l'armée russe avait-elle pris ses positions qu'elle se vit assaillie par des troupes très-supérieures en nombre. On évalue l'armée du grand-visir à 80,000 hommes. L'infanterie russe montra une très-grande bravoure dans la bataille, mais peut-être aurait-elle succombé, car elle était déjà cernée par la nombreuse cavalerie turque, lorsque le général *Langeron* la sauva par ses manœuvres audacieuses. Le corps turc de *Veli*-pacha fut entièrement défait. Le grand-visir s'occupait d'une nouvelle attaque, lorsque le général russe jugea à propos d'éviter une nouvelle bataille en se retirant sur la rive opposée du Danube.

Depuis cette retraite, les opérations languissent; on croit que le grand-visir n'attend que l'arrivée de ses renforts pour tenter l'invasion de la Valachie. Il y a eu une nouvelle répartition de l'armée russe ordonnée par le général *Kutusow*, qui cherche à défendre le Danube, sans songer à transférer de nouveau le théâtre de la guerre sur la rive opposée de ce fleuve, ce qu'il ne pourrait pas effectuer avec avantage, à cause de la faiblesse de son armée.

(*Courrier de l'Europe.*)

PRESBURG, *den 14 Augustus.*

Een brief van Bucharest, van den 29sten julij, geeft ons eenige berigten, wegens de laatste gebeurtenissen, welke aan den Donau zijn voorgevallen. Volgens die berigten, is de terugtogt van de Russen achter den Donau geenszins het gevolg van eenige nederlaag geweest, doch wel een maatregel, die door het kabinet van Sint-Petersburg goedgekeurd, en welks uitvoering aan den generaal-en-chef opgedragen was. Na het weder opvatten van de vijandelijkheden, zag de generaal *Kutusow*, die nimmer het ontwerp gehad heeft, in Bessarabie door te dringen, zich buiten staat, zich op den regter-oever van den Danau staande te houden; want sints den bloedigen veldtogt van 1810 had het russisch leger geene versterking uit Rusland bekomen; hetzelve had integendeel veel volk door ziekten verloren en bijzonderlijk door eene pest-ziekte, welke, in den beginne van den voorleden zomer, langs de beide oevers van den Donau heeft geheerscht, en eenige zijner troepen hadden zelfs eene andere bestemming bekomen. Het leger, dat, ten tijde van den grooten veldslag, bij Rudschuck bijeen was, bevond zich slechts omtrent 30,000 man sterk. Wanneer men nu het russisch korps, dat aan den Opper-Donau geposteerd is, op 12,000 man rekent, het russisch regiment in Servie daar onder begrepen, mitsgaders de 8000 man, die op de grenzen van Bessarabie stonden, en de troepen, die in de binnendeelen van Moldavie en Wallachye gebleven zijn, waarvan echter een groot aantal, hetwelk op omtrent 10,000 man geschat wordt, in de hospitalen legt, daar bij telt, dan blijkt daaruit, dat de geheele russische magt in Turkije niet boven de 60,000 man kan halen: hetgeen voorzeker eene te geringe magt is, om weder aanvallender wijze te werk te gaan. Uit dit gezigtspunt is het, dat men de instructien moet beschouwen, welke den russischen generaal-en-chef gegeven zijn, zoo als ook den maatregel, dien men in het nu afgeloopen voorjaar genomen heeft, tot het slechten der vestingen Nicopolis, Sistowa, Silistria en andere forten op den regter-oever van den Donau. Rudschuck was de eenige plaats, die men zich vleijen kon, te zullen behouden, en dezelve was indedaad de allergeschiktste bewaarplaats voor de Russen, in gevalle zij zich op den regter-oever van den Donau zouden hebben willen handhaven. Maar gedurende de onderhandelingen, welke eenige maanden lang plaats hadden, hoopten de russische generaals, dat de vrede zou gesloten worden, alhoewel men van het op den linker-oever bezetten grondgebied aan de Turken niets wilde afstaan. Doch in weerwil van die hoop, was het echter, volgens de ontzaggelijke oorlogs-toebereidselen, die in alle de provintien van Turkije worden gemaakt, en vooral volgens de groote veranderingen, welke in het ministerie waren voorgevallen, gemakkelijk, na te gaan, dat de Porte niet op den vrede rekende, en niet geneigd scheen, dezelve te sluiten. Dien ten gevolge hadden eenige russische officieren voorgeslagen, een versterkt kamp voorwaarts Rudschuck op te slaan, en hetzelve genoegzaam met troepen te voorzien. Dit ontwerp werd goedgekeurd, maar men heeft hetzelve niet kunnen ten uitvoer brengen; want de groot vizier trok al te snel op Rudschuck aan, en naauwelijks had het russisch leger deszelfs stellingen gekozen, of het zag zich door in getal zeer overmagtige troepen aangegrepen. Men schat het leger van den groot-vizier op 80,000 man. De russische infanterie betoonde, gedurende den veldslag, eene groote dapperheid; maar zou misschien hebben moeten onderdoen, want zij was reeds door de talrijke turksche ruiterij omringd, toen de generaal *Langeron* haar door zijne stoutmoedige manoeuvers behoedde. Het turksch korps van *Veli*-pacha werd volkomen geslagen. De groot-vizier hield zich met het ontwerp tot eenen nieuwen aanval bezig, toen de russische generaal het oorbaar achtte, eenen nieuwen veldslag te vermijden, en naar den tegenoverleggenden oever van den Donau terug trok.

Sints dien aftogt kwijnen de operatien; men meent, dat de groot-vizier slechts de aankomst zijner versterkingen afwacht, om den inval in Wallachije te beproeven. Er is eene nieuwe verdeeling van het russich leger door den generaal *Kutusow* bevolen geworden, als welke den Donau zoekt te verdedigen, zonder er aan te denken, om het tooneel des oorlogs op nieuw op den tegenovergestelden oever over te brengen: iets, dat hij, uit hoofde van de zwakheid zijns legers, ook niet met voordeel zou kunnen doen.

(*Courrier de l'Europe.*)

MENGELINGEN.

Bij den steeds durenden oorlog van het vaste land tegen deszelfs onverzoenlijke vijanden; bij de daaruit ontstaande al meer en meer stijgende duurte van alles, wat van den kolonialen handel afhangt, en van alles, wat slechts naar koloniale goederen zweemt; bij de steeds toenemende lust, om alle koloniale goederen, zoo mogelijk, door voortbrengselen van het vaste land te vervangen, zoo niet geheel te ontberen, is iedere poging, welke dit doel nader bij komt, belangrijk; maakt zich ieder gedeelte, hoe klein ook, van het groot verbond des vaste lands verdienstelijk, wanneer het iets bijdraagt, om, zoo niet de door gewoonte aangekweekte lust tot uitheemsche voortbrengselen geheel te dooven, ten minsten dezelve te wijzigen, of, door die min of meer te gemoet te komen, eindelijk geheel te doen verdwijnen. Wij hadden menigmalen gelegenheid, aan te toonen, hoe ook in onze departementen zich lieden genoeg bevinden, welke zich met het vervullen van dit doel onledig houden. Reeds in ons dagblad van den 16den mei dezes jaars kondigden wij een berigt, wegens het vervaardigen eener konst-koffij, aan, hetwelk door de heeren *J. Löhr en comp.*, te Amsterdam, (1) ondernomen en door verscheiden hoogleeraren goedgekeurd is geworden. Thans kunnen wij niet afzijn, ook het nader berigt, dat die heeren in het publiek hebben doen verschijnen, onze lezers mede te deelen. Zie hier hetzelve:

(1) Op de Muidergracht voor aan in de Plantagie, waar het wapen van Amsterdam uithangt.

Nader berigt aan het publiek, aangaande de oprigting van eene konst-koffij-fabrijk.

Het belangrijke van eene uitvinding en zamenvoeging van onderscheiden ingredienten, om daarvan eene zoo volmaakt mogelijke konst-koffij te fabriceeren, heeft de bovengemelde ondernemers dezer fabrijk aangespoord, allerlei proeven te nemen, om dit oogmerk te bereiken, en eene konst-koffij te vervaardigen, even zoo smakelijk, immers naar gelang van den prijs, als onschadelijk voor de gezondheid. Zij hebben alzoo vervaardigd, en gaan daarin met allen ijver voort, drieërlei soorten, waarvan:

N°. 1. Eerste soort, in de fabrijk bovengenoemd, het pond verkocht word voor .... f 0:15:0
N°. 2. Tweede soort, het pond voor .... - 0:12:0
N°. 3. Derde soort, het pond voor .... - 0: 8:0

Alle behoorlijk gebrand, gemalen en ingepakt in zakken van één pond, met het *wapen van Amsterdam*, zijnde eene afbeelding van het uithangbord dezer fabrijk, op de zakken gedrukt; waarop ook gedrukt staat de approbatie van drie hoogleeraren, volgens een door die heeren daarvan gegeven declaratoir.

Men heeft zich verpligt gevonden, uithoofde der buitengewone rijzing, zoo wel van de koffij zelven, welke een voornaam deel in deze konst-koffij uitmaakt, als nog van een ander aanmerkelijk ingredient, de prijzen te verhoogen.

De ondernemers der fabrijk hebben gemeend, dat de ingredienten niet alleen aan den smaak voldoen, maar ook geheel onschadelijk voor de gezondheid zijn moesten. Het is om deze reden, dat zij aan de hoogleeraaren *van Geuns*, te Utrecht, *Thor*

mas à Theussink, te Groningen, en *Reinwardt*, te Amsterdam, kennis van deze onderneming gegeven, en hen met de ingrediënten dezer konst-koffij bekend gemaakt hebben: welke hoogleeraaren dan ook, uit belang voor der menschen gezondheid, en om voor te komen, dat dikwerf, door schadelijke ingrediënten of andere zaken, die men wel in plaats van konst-koffij gebruikt, de gezondheid geen nadeel lijde, dezelve wel hebben willen examineren, en, ter gerusstelling onzer landgenooten, daarvan geven, een door hen eigenhandig onderteekend declaratoir.

De goedkeuring, waarmede deze konst-koffij algemeen ontvangen wordt, en het aanhoudend goed vertier van dezelve, strekt de ondernemers dezer fabrijk tot genoegzame waarborgen, dat zij gelukkig geslaagd zijn in deze hunne onderneming.

De staatsraad, ridder van het Rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, berigt zijne landgenooten, dat eerstdaags bij de correspondenten der gouvernements-drukkerij, voor den prijs van *drie guldens*, zal te bekomen zijn het thans afgedrukte *rapport van de algemeene commissie tot regeling en uitdeeling van den onderstand voor de noodlijdenden door den watersnood in den jare* 1809, *aangesteld bij besluit van Z. M. den Koning van Holland, van den 9den februarij deszelven jaars, uitgebragt aan Z. E. den heere minister van binnenlandsche zaken, benevens derzelver rekening en verantwoording, met de daartoe behoorende bijlagen.* Deze belangrijke stukken, welken gezamenlijk meer dan 900 bladzijden druks beslaan, verdienen eene plaats in iedere verzameling van gewigtige gedenkschriften tot de geschiedenis dezer landen betrekking hebbende. Zij geven tot zelfs de kleinste bijzonderheden op van het gebruik, hetwelk van de te zamen gebragte mildadige bijdragen der ingezetenen en van den toegestanen onderstand uit s'rijks schatkist is gemaakt geworden, en strekken, door derzelver orde en naauwkeurigheid, tot het ondubbelzinnigst bewijs, niet alleen van het gewigtige, moeijelijke en zorgvolle van de taak, welke de leden der voormelde algemeene commissie, haar secretaris en thesaurier, benevens alle die verdere menschenvrienden, welke tot de uitdeeling der onderstanden zij werkzaam geweest, even belangloos als volijverig hebben op zich genomen; maar ook van de juiste, oordeelkundige en onpartijdige wijze, waarop deze taak is vervuld geworden; de volvoering van welke hun het onwederspreeklijkst regt geeft op de goedkeuring des gouvernements en de erkentelijkheid hunner landgenooten.

Amsterdam, den 28sten augustus 1811.

De staatsraad intendant-generaal,
GOGEL.

De ondergeteekende, gewezen secretaris-generaal bij het voormalig ministerie van binnenlandsche zaken, en als zoodanig belast met de liquidatie van voorzeide ministerie, brengt bij deze ter kennisse van alle degenen, wien zulks zoude mogen aangaan, dat zijne doorluchtige hoogheid de prins gouverneur-generaal der hollandsche departementen, bij besluit van den 22sten junij dezes jaars, heeft bepaald, dat de liquidatie der schulden van het voormalig ministerie van binnenlandsche zaken, over den jare 1810, uiterlijk binnen den tijd van twee maanden moet zijn afgeloopen; dat hij ondergeteekende dien ten gevolge zijne werkzaamheden, in bovengemelde qualiteit, met den dag van heden heeft geëindigd, en dus na dato dezer geene bevoegdheid heeft, om in dezen verder officieel werkzaam te zijn.

Amsterdam, den 31sten augustus 1811.

De secretaris-generaal voornoemd,
WENCKEBACH.

De ondergeteekende, gewezen secretaris-generaal bij het ministerie van oorlog, belast met de liquidatie der zaken van hetzelve, brengt, bij deze, ter kennisse van allen, dien het aangaat, dat de bureaux der liquidatie *heden finaal gesloten zijn*, en dat mitsdien op geene aanvragen of remonstrantien, dezelve concernerende, bij hem gewezen secretaris-generaal eenige dispositie of regard meer genomen worden kan; zullende de respective belanghebbenden zich echter nog, gedurende de maanden september en october aanstaande, kunnen adresseren, ter bekoming van de noodige renseignementen, bij den heer *J. H. Kesman*, oud chef-de-bureau bij opgemeld ministerie, wonende op de Prinsegracht, over het Amstelveld alhier, n°. 866, als gequalificeerd tot de afdoening der weinige nog openstaande zaken, *mits hunne brieven behoorlijk frankerende.*

Amsterdam, den 31sten augustus 1811.

M. PIEPERS.

PUBLIEKE FONDSEN.

Beurs te AMSTERDAM. — *Donderdag 5 September.*

HOLLAND:	5	pct.	recepissen vrijw. negotiatie, 1797,	22½ à 23 pct.
—	5¼	—	— — 1804,	—
—	6	—	obligat., negot. van 40 mill., 1807,	28½ à 29½ —
—	6	—	— — 20 mill., 1809,	29⅝ à 30½ —
—	7	—	certific., — — 30 mill., 1803,	19⅝ à 20¼ —
—	5	pct.	dertig jarige renten, 178[illegible],	—
—	5	—	— — renten, 1804,	8 à 8¼ —
—	2½	—	inschr. op het grootb. doorl. schuld,	—
—	2½	pct.	certificaten van dito,	11¾ à 12¼ —
—	3	—	nationale schuldbrieven,	13¾ à 14¼ —
—	3	—	— losrenten,	8¼ à 9 —
—	3½	—	— — 179[illegible],	9½ à 10 —
—	3½	—	— — 1801,	9¾ à 10 —
—	4	—	— domeinen,	—
—	5	—	— — 1801,	13 à 13½ —
—	4	—	bataafsche reser., losb. na den vrede,	11 à 11½ —
—			Domein papier,	50 à 50½ —
—			Bons van het syndicaat,	90 à 90½ —

AMERIKA:	5½	pct.	bij *Hope en comp.*, e. s.	91¾ à 92¾ pct.
SPANJE:	5½	—	bij *Hope en comp.*, van 1807,	13¾ à 14½ —
OOSTENRIJK:	5	—	op de weenerbank, bij *Goll en comp.*	—
—	4½	—	— —,	—
—	4	—	— —,	—
—	5	—	weener certificaten — —,	17¾ à 18¼ —
RUSLAND:	5	pct.	bij *Hope en comp.*,	57¼ à 57¾ —
PORTUGAL:	5	—	— *Hope en comp.*,	99 à 100 —
NAPELS:	6	—	— *Hope en comp.*,	91½ à 92¼ —
ZWEDEN:	5	—	— *Hogguer en Hasselgreen*	3[illegible]½ à 3[illegible]½ —
SAXE:	5	—	— *Braunsberg*,	101 à 101½ —
PRUISSEN:	5	—	bij de *weduwe Uberfeld en Serrurier*,	58¼ à 59 —
FRANSCHE FONDSEN:	5	—		
CERTIFICATEN:			van dito, 5 pct. bij *Ketwich en Voomberg*, enz.,	78¾ à 79¼ —

Beurs te PARYS. — *Den 31sten Augustus.*

5 pCts. geconsol.,	interest doende met 22 maart 1811,	83 fr. 50 c.
— —	interest doende met 22 september 1811,	0 fr. 0 c.
Aktien van de fransche bank,	interest doende met 1 julij,	1251 fr. 25 c.

ADVERTENTIEN.

*** Dient tot advertentie, dat door mij ondergeteekende, in qualiteit deurwaarder der stad Utrecht, van wege *Pieter Adriaan van Schenbeek*, als bedienende procureur van *Ignatia van Beek*, huisvrouw van *Isebrandus Johannes Faber van Riemsdijk*, wonende binnen deze stad, mr. *Cornelis Anthonij Fannius Scholten*, advokaat voor de respective hoven van justitie in den Haag, en *Petrus Kuenen*, notaris te Haarlem, in hunne ten processe vermelde qualiteit, arrestanten en eischers, en krachte van den appointemente van autorisatie van den geregte der stad Utrecht voornoemd, van dato den 7den november 1805, op den eersten junij 1810, bij edicte (*more solito*) van den stadhuize te Utrecht en affixie van biljetten, ten *derde male* zijn geciteerd en verdagvaard, allen en een ieder die, uit krachte van zekere testamentaire dispositie van wijlen den gouverneur-generaal van Neerlandsch Indien, *Jeremias van Riemsdijk*, [illegible] 1777, voor den notaris mr. *Egbert Blomhert* en getuigen [illegible] seerd, sustineren geregtigd te zijn, tot alle zoodanige effecten [illegible] penningen met de renten van dien, als ze door welgemelden [illegible] *van Riemsdijk*, aan wijle zijne zusters *Catharina* [illegible] *Riemsdijk* zijn overgemaakt, en waarvan de vruchten en [illegible] ven gedurende haar leven, bij voornoemde testamente zijn gelegateerd, gearresteerden in boois, overeenlaagden bij edicte en defaillanten, om, op den 3den december van dezen jare 1811, des voormiddags ten 10 uren, te compareren of behoorlijke gemagtigden te zenden, ter arrest-rolie van den geregte der stad Utrecht voornoemd, en aldaar het derde default te zien begeeren.

A. BUSTRA.

*** Mr. *Johs. Casps. Bergsma Johszoon*, keizerlijk notaris certificateur in de Groote Hoogstraat te Leeuwarden, en *Meijer Benedictus*, koopman, mede aldaar, aangesteld zijnde tot provisionele syndici, in den in staat van faillissement verklaarden boedel van *Mozes Elkan Levij*, gewoond hebbende in de Weerd, te Leeuwarden, roepen, bij deze, ingevolge art. 508 van het wetboek van koophandel, alle de crediteuren van dien boedel op, om zich binnen de veertig dagen, na dato dezes, en alzoo vóór of uiterlijk op den vijf-en-twintigsten september dezes jaars, in persoon of door een' gelastigde, te vervoegen bij den ondergeteekende, om op te geven de oorzaak en het beloop hunner pretentien, en de bewijzen daar van aan hem ter hand te stellen, of ter griffie van de regtbank van koophandel te Leeuwarden te deponeren.

Wordende alle missiven dien aangaande *franko* verzocht.

Leeuwarden, den 16den augustus 1811. J. C. BERGSMA Jz.

*** De keizerlijke notarissen *J. C. Bergsma* en *J. C. Kutsch*, beide te Leeuwarden, verzoeken een' ieder, die iets te vorderen hebben van, of schuldig zijn aan de boedels van *Marcus Mozes Leipnik* en *Hester Joseph de Jong*, echtelieden, gewoond hebbende binnen deze stad, daarvan aangifte en betalinge te doen, vóór den 1sten october 1811, ten kantore van een van hen beiden.

OPROEPING VAN CREDITEUREN.

De crediteuren in den boedel van *Anthonij Boers*, koopman, wonende binnen deze stad, op het Ritsevoort, worden bij deze opgeroepen, om te compareren op donderdag, den 12den dezer maand, des middags ten [illegible] uren, op het raadhuis dezer stad, in de gewone audientie-kamer der regtbank ter eerster instantie, ten einde na aanleiding van art. 476 en 480 van het wetboek van koophandel te procederen tot de benoeming van provisionele syndics in gemelden boedel.

Alkmaar, den 4den september 1811.

J. SCHOUTEN,
regter commissaris van het bovengem. faillissement.

*** De mairen der gemeenten van Oost- en West-Zaandam adverteren, dat, op de aanstaande kermis aldaar, welke aanvang zal nemen met den 6den october eerstkomende, geenerlei dobbelspelen, rijfelaars, zoogenaamde kwakzalvers, horoskooptrekkers, vagebonden noch, bedelaars geadmitteerd zullen worden; en dat voorts ieder kramer, en alle andere, alvorens deszelfs kraam of tent te mogen doen op bouwen, deszelfs paspoort en patent zal moeten doen viseren, zoodanig, als door ieder der genoemden mairen, omtrent ieder ressort, zal worden aangewezen.

*** Men zal, op dingsdag den 17den september 1811 en volgende dagen, in de bank van leening, te Utrecht, verkoopen: alle de panden, die van de maan en mei, junij en julij 1810 verstaan zijn; bestaande in goud, zilver, juweelen, horologien, wolle, linnen en katoenen; alles nader bij biljet gespecificeerd. NB. De panden, die verstaan zijn, zullen vóór of uiterlijk op den 9den september 1811, zijnde maandag, de week vóór de verkoopinge, moeten afgedaan wezen, zoo dat niemand, na dien tijd komende, hun pand of panden, meer zullen kunnen afdoen of uitlossen.

HOLLANDSCHE SCHOUWBURG.

Heden, Vrijdag, den 6den september 1811.

DE TWISTZIEKE BROEDERS, tooneelspel; en na hetzelve DE MELOMANIE, of DE DRIFT TOT ZANG EN DANS, zangspel, muzijk van Champein: *waarin mejufvrouw* Adams *met de rol van* Lizette *zal debuteren; tusschen beide DE ONNUTTE VOORZORG, of DE KWALIJK BEWAARDE DOCHTER, ballet pantomime, in twee bedrijven, door den heer* Dauberval, *gemonteerd door den heer* Coraiol.

THEATRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMARKT.

Samedi, le 7 septembre 1811.

La première représentation des DEUX EDMON, ou LA FÊTE DE L'ARQUEBUSE, vaudeville en 2 actes de Piis, Buré, Radet *et* Desfontaines; *précédé des FEMMES, comédie en 3 actes, en vers. Le spectacle commencera par GULNARE, ou L'ESCLAVE PERSANNE, opéra en un acte.*

AAN HET BUREAU VAN DEN COURIER, te *Amsterdam.*